**En selle !**

Parmi les chansons qu’ils ont composées dans les années soixante-dix, les rocke(u)rs du groupe Queen en ont consacré une à la bicyclette vantée comme instrument d’affirmation personnelle. Depuis, les adeptes de la petite reine se sont multipliés et l’ont adoptée afin de lutter contre les dérives de nos modes de vie urbaine.

La circulation automobile est en effet devenue une préoccupation importante. Les voitures restent bloquées tout au long d’interminables embouteillages où les conducteurs perdent à la fois leur temps et leurs nerfs. Les moteurs exhalent des particules fines et des gaz nocifs générateurs de pathologies pulmonaires. Face à ces nuisances, le vélo offre une alternative séduisante. D’un maniement facile, il permet une mobilité apaisée, plus respectueuse des impératifs sanitaires.

***(Fin de la dictée pour les élèves des classes de sixième et cinquième)***

La bicyclette est aussi le support de compétitions dont le Tour de France constitue l’apothéose estivale. Les participants rivalisent d’ardeur pour revêtir le mythique maillot jaune, apanage du vainqueur.

Il faut une forme athlétique exceptionnelle pour parcourir en trois semaines des milliers de kilomètres incluant l’ascension de montagnes escarpées. De nombreux dangers guettent en outre les concurrents au fil des étapes. On a vu ainsi un champion basculer dans un ravin après avoir mal négocié son virage. Lors d’un autre Tour, le leade(u)r en pleine action s’est vu asphyxié par la frappe que lui avait décochée un spectateur irascible. La victoire s’acquiert donc au prix du courage.

Décidément, devant un tel outil d’excellence écologique et sportive, on peut proclamer bien haut « Vive le vélo ! »